

Deuxième langue

ALLEMAND

Traductions (sous-épreuve n° 1)

Elaboration 2006 : ESCP-EAP

Correction : ESCP-EAP

VERSION :

Le texte est un extrait du périodique « *Das Parlament* ».

Le texte à traduire, au premier abord plutôt facile, s'est révélé au fil de la correction très sélectif. Les difficultés rencontrées par les candidats sont dues à l'ignorance du lexique comme par exemple : « Rahmenbedingungen », « verraten », « ein bestimmtes Bild », « umstritten », « beispielsweise », « Verbrechen », « überhaupt », « Kameraeinstellung », « Blickwinkel », mais aussi « Nationalsozialismus », « NS-Zeit », « SED-Regime »....

La qualité du français a été prise en compte en tant que correctif de la note: vers le bas lorsque le nombre de fautes était important, vers le haut pour des formulations « élégantes ».

THEME :

Le texte est un extrait du roman « Antechrista » d'Amélie Nothomb.

La qualité des prestations des candidats est très variable.

1. Dans les copies faibles on relève beaucoup de fautes sur la place du verbe, sur les formes verbales (conjugaisons, traitement de la particule verbale séparable), déclinaisons, cas, pluriel et genre des mots les plus courants : der Tisch, der Kopf, die Hand, das Haus ;
2. Dans ces mêmes copies le vocabulaire fait défaut.
 - Les mots sont parfois déformés (« die Mütter » = la mère, « der Number » = le numéro) ou confondus avec d'autres, parfois créés de toutes pièces. Ces fautes sont lourdement pénalisées.
 - Beaucoup de candidats ne savent pas traduire des verbes (d'action) aussi courants que : téléphoner, manquer, excuser, le village.

Deuxième langue

ALLEMAND

Expression écrite (sous épreuve n° 2)

Correction : E.M. LYON

Elaboration 2006 : E.M. LYON

1. Contenu de l'épreuve

L'épreuve « Expression écrite, langue 2 Allemand » proposait cette année pour la deuxième fois un texte en allemand.

Ce texte est tiré de l'hebdomadaire allemand « Die Welt » du 07.10.2005.

L'article de 630 mots portait sur l'image négative que les Allemands ont d'eux-mêmes et de leur pays. Il évoquait également des points importants de l'histoire allemande tels que l'après-guerre avec le miracle économique et la construction d'une nouvelle démocratie sous le chancelier Konrad Adenauer, la génération des années 68, la réunification et les problèmes actuels de l'économie allemande.

2. Les questions

Première question :

La première question demandait d'expliquer en 200 mots le contenu du texte, c'est-à-dire la position critique de l'auteur vis-à-vis des Allemands et leur manque d'amour et d'estime pour leur propre nation, ceci malgré le fait qu'elle soit un pays réunifié et démocratique.

Selon les correcteurs, ce texte était assez difficile pour un candidat LVII. Très peu de candidats ont vraiment compris l'argumentation de l'auteur et nous avons relevé un grand nombre de candidats qui n'ont pas pu répondre à la première question, ou qui ont dû passer trop de temps à essayer de comprendre le texte, ce qui les a empêchés de traiter correctement la deuxième question.

Bon nombre de candidats ont fait de gros contresens en écrivant que les Allemands étaient trop « nationalistes » ou même encore « national-socialistes ».

Seuls les meilleurs candidats ont pu saisir les nuances de cet article. Leur argumentation était claire et structurée, et ils ont pu expliquer le contenu du texte tout en montrant leurs bonnes connaissances de l'histoire et de la culture allemande.

Deuxième question :

La deuxième question était une question libre qui invitait les candidats à montrer en 200 mots leurs connaissances de l'actualité en Allemagne et en Europe.

Il fallait répondre à la question suivante : Est-ce que le patriotisme est encore important dans l'Europe actuelle ?

Cette question est certes intéressante, mais la plupart des candidats LVII n'a plus les moyens linguistiques pour répondre à une telle question.

Les correcteurs déplorent également un gros manque de logique et une culture générale peu étendue.

Beaucoup trop de candidats ont seulement répété ce qu'ils savaient sur la création de l'Europe sans élargir le sujet.

Le contenu des réponses était trop souvent décousu, voire incompréhensible.

3. Le niveau linguistique

Selon les correcteurs, le niveau linguistique des candidats est alarmant, et ils signalent une nouvelle baisse par rapport au Concours écrit 2004.

La grande majorité des candidats ne maîtrise plus du tout les bases élémentaires de la langue. Les verbes ne sont plus conjugués, le conditionnel semble inconnu, le participe II est devenu un infinitif, la syntaxe est fautive, et les conjonctions de subordination sont utilisées d'une façon très peu logique.

Le lexique est devenu très pauvre, il est plein de fautes, et les anglicismes et les barbarismes sont nombreux.

Il est navrant de constater qu'un candidat « européen » ne maîtrise même pas les nationalités et le nom des pays en allemand.

Les notes reflètent bien cette évolution : elles varient entre 0,5 avec très peu de notes au-dessus de 15.

Nous avons déjà signalé cette évolution en 2005, mais les résultats 2006 sont à nouveau tirés vers le bas.

Seule une minorité des candidats possède une langue idiomatique, un lexique étendu et une bonne maîtrise des structures. Leur présentation est claire et les arguments sont judicieux.

A. Fautes grammaticales de base

- Déclinaisons des noms
- Syntaxe, position du verbe
- Conjugaison des verbes (singulier pour un nom au pluriel ou le contraire : *Der Autor denken* !)
- Forme du Passé Composé (les candidats mettent un infinitif)
- Conjonctions de subordination
- Conditionnel
- Comparatif, Superlatif (faits à l'anglaise : *mehr schön*)
- Passif
- Verbes de modalité, conjugaison et utilisation
- Négations les plus simples : *kein, nicht, nicht mehr, noch nicht* ...
- Omission du pronom réfléchi

- Concordance des temps
- Verbes + prépositions (*kritisieren an* !)
- Adjectifs

B. Orthographe

Nos collègues nous signalent une multitude de fautes : les majuscules ne sont plus utilisés, les candidats copient même les questions avec de multiples fautes, le « Umlaut » n'est pas du tout utilisé ou utilisé pour le prétérit et non pour le conditionnel, ce qui entraîne de nombreuses fautes grammaticales.

C. Ponctuation

Les candidats utilisent de moins en moins correctement la virgule. Soit ils l'utilisent « à la française » et commettent une faute de grammaire (*Heutzutage, die Europa haben*), soit ils ne l'utilisent plus du tout, et les principales ne sont pas séparées des subordonnées.

D. Ecriture

Dans l'ensemble, les copies étaient bien lisibles.

E. Nombre de mots

Cette année, nous avons dû constater une augmentation importante du nombre de candidats qui n'ont pas écrit 200 mots par question.

Cette évolution montre clairement les problèmes linguistiques évoqués ci-dessus.

Beaucoup de candidats marquent d'ailleurs un nombre de mots sur leurs copies qui ne correspond pas du tout au nombre réel. (Exemple : 208 mots indiqués, le candidat a écrit 120 mots)

4. Conclusion

Les résultats 2006 sont alarmants : Le niveau linguistique est à nouveau en baisse et beaucoup trop de candidats ne remplissent plus les conditions pour pouvoir obtenir une note honorable.

Si une révision urgente des bases grammaticales et lexicales s'impose, nous devons aussi nous poser des questions sur les causes de ce phénomène :

Est-ce que cette partie de l'épreuve pose trop de problèmes aux candidats ? Devons-nous proposer des textes en allemand beaucoup plus courts et beaucoup plus faciles ?

Devons nous tenir compte de ce résultat et baisser nos exigences ?

Et la question la plus importante : Quelles sont les causes de la baisse flagrante du niveau linguistique ?